

# Mafia italo-américaine

Nouvel Economiste 1/02/2013

Plus ça change, plus c'est la même chose

XAVIER RAUFER

Scrutons de près la situation réelle des familles mafieuses aux Etats-Unis et au Canada. On constate vite que, dans les faits, rien n'a vraiment changé depuis les années 1950.

Pour les Diafoirus-sociologues et autres négationnistes du réel criminel, la "mafia" est un conte pour simples siciliens, voire un paranoïaque fantasme pour marchands de peur. Difficile en effet à leur idéologie libertaire-bobo de concevoir de tels empires criminels.

Mais scrutons de près la situation réelle des familles mafieuses aux Etats-Unis et au Canada. On constate vite que, dans les faits, rien n'a vraiment changé depuis les années 1950.

Tous les deux ans, comme voici soixante années, le FBI trompette la mort de telle "famille" mafieuse italo-américaine... Sa fatale agonie... ses ultimes convulsions... Son dernier souffle ! Confondant ainsi cyniquement, ou pire encore, naïvement, la mort d'une séculaire société criminelle avec une simple évolution de son management.

La presse d'information renchérit bien sûr en évoquant à tout bout de champ, limite attendrie, un "colorful past" (passé pittoresque). Ah ! Ce bon vieil Al Capone ! Et au jour d'hui ? Mais plus rien bien sûr.

Or, lisons attentivement ce qui suit, recueilli et conservé, documents, dates et sources à l'appui, dans notre base documentaire criminologique. Les familles mafieuses sont bel et bien là, comme voici vingt ou quarante ans. La répression les frappe, certes, mais ni plus ni moins qu'alors. Elles s'en remettent et se reconstituent ensuite, comme d'usage.

Florilège et preuves, au long de la seule année 2012.

• "Détruite" en 1992 lors de l'incarcération à vie de son capo John Gotti, la famille Gambino a poursuivi - on l'apprend vingt ans après - son bonhomme de chemin sous la houlette du triumvirat Joseph "Joe the Blond" Giordano, Joseph "Joe Piny" Armone et John "Handsome Jack" Giordano. En 2012 ? La relève est là : purgeant au jour d'hui de courtes peines, Michael "Roc" Roccaforte (35 ans) et Anthony Moscatiello (41 ans) rejoindront ensuite la hiérarchie familiale.

• Montréal : une guerre mafieuse - une vraie ! A l'ancienne : 35 morts en un an, mieux qu'à Marseille. Abasourdie, la police locale compte les

coups et semble ne rien comprendre à l'"hécatombe". Plus largement : au Québec, alors que des benêts enterraient doctement la mafia, celle-ci pillait, vingt ans durant, le marché provincial du bâtiment-travaux publics, pour des milliards de dollars.

• Philadelphie - vantardise policière : matée, la famille sait désormais se tenir. Finies les tueries, prudence et profil bas. Raté ! Le 20 décembre 2012, Gino D... est abattu de plusieurs balles dans le dos. Quelque temps auparavant, un témoin gênant se "suicide", peu avant le procès intenté au capo de la famille locale, Joseph "Uncle Joe" Ligambi.

• Chicago : scandales à répétition. Ni plus ni moins que du temps d'Al Capone, des sociétés sous-traitantes de la mairie et autres "délégations de services publics" sont sous la coupe de la mafia locale. Et pas rien : un service des véhicules municipaux, la collecte des ferrailles, la propreté de l'énorme

Tous les deux ans, comme voici soixante années, le FBI trompette la mort de telle "famille" mafieuse italo-américaine... Sa fatale agonie... ses ultimes convulsions... Son dernier souffle !

aéroport de Chicago-O'Hare... On apprend aussi que Jesse Jackson Jr., fils de l'illustre pasteur et activiste noir Jesse Jackson, est salarié du syndicat "Hotel and Restaurant International Union", sis à Chicago et séculairement contrôlé par la mafia locale.

• New York : supposée "détruite" par le FBI, la famille Bonanno a la vie dure. Elle a même récemment élu son nouveau "régent" (chef intérimaire) : Nicholas "Nicky Mouth" Santora.

• New York : comme en 1950, la famille Genovese "influence" toujours les sections locales de puissants syndicats : Laborers International Union of North America... Cement and Concrete Workers of North America... International Brotherhood of Teamsters... International Union of Bricklayers... Amalgamated Transit Union of North America... United Brotherhood of Carpenters... International Union of Journeymen... United Food and Commercial Workers International Union... Par ailleurs, la "Waterfront Commission of New York Harbor" déplore qu'en 2012, comme en 1942, 1982

et 2002, la même famille Genovese règne encore sur d'importants syndicats portuaires. Coïncidence ? La Port Authority de New York salarie toujours comme permanent syndical des dockers - 407 000 dollars en 2011 ! - Ralph Gigante, neveu de Vincent "Chin Gigante", ex-capo de la famille Genovese. Rappel : le salaire horaire d'un docker est de... 36 dollars.

• Las Vegas : il faut vivre avec son temps. On découvre à "Sin City" que des sites de jeux en ligne sont sous contrôle de la famille new-yorkaise Bonanno, "détruite" en 2011.

• Boston : sempiternellement présentée comme "agonisante" par les médias, la famille mafieuse de Nouvelle-Angleterre vient d'élire un nouveau chef, Anthony DiNunzio (53 ans).

• New York - révélation gênante : Ilario "Fat Freddy" Sessa (45 ans) a été initié (dans la supposément "détruite" famille Colombo) lors d'une cérémonie tenue... dans une prison de Brooklyn. Car, de New York à Chicago, en passant par Philadelphie et Montréal, les cérémonies d'initiation dans cette

société secrète criminelle qu'est la mafia sont une contemporaine réalité - et non une médiévale et gothique légende.

• Par excellence "en odeur de mafia", le New Jersey défraie en 2012 la chronique, lorsque la "Légion d'honneur" de sa propre police d'Etat élit comme membre bienfaiteur... Frank "Frankie D." DiMattina, notoire associé de la famille Gambino. Cherchez l'erreur : cette "Légion d'honneur" a pour vice-président Jeffrey Marsella, haut cadre de la "Waterfont Commission" de New York - entité exclusivement créée pour... combattre les infiltrations mafieuses dans la fonction publique !

• New York, encore : chassée voici dix ans du "Run-gis" local, le Hunts Point Market, centre majeur d'approvisionnement de la ville en produits frais, la famille Genovese s'y réinstalle, par le truchement de deux de ses associés, "grossistes" en fruits et légumes. Au programme des mafieux et de leurs nervis : racket, usure et bastonnades des commerçants rétifs. Pour commencer.